

plus grave, selon certains, qui se pose aujourd'hui à nous, celui de la pollution, surtout la pollution atmosphérique.

De vastes nappes de pollution s'étendent au-dessus de nos villes, et chaque voiture, sur les routes, accroît cette pollution. Beaucoup de ces voitures transportent des gens qui vont travailler à Toronto. Quiconque a déjà voyagé aux heures de pointe dans cette métropole sait qu'il faut presque aussi longtemps pour sortir de ses limites que pour parcourir les 60 autres milles. Ces masses de voitures noient notre ville dans des gaz empoisonnés.

Le gouvernement est bien insouciant; il a songé à une loi sur nos ressources en eau, mais non pas à une loi sur la pollution de l'air au Canada. Il suffit de se rendre en voiture dans nos villes et de lever les yeux pour voir l'immense nuage qui les couvre. Tous les gaz empoisonnés s'élèvent dans l'atmosphère, se condensent et une brume enveloppe la région toute entière. Les sociétés ferroviaires manquent à leur devoir lorsqu'elles permettent l'abandon d'un service-voyageurs et contraignent ainsi les gens à se servir davantage de leurs voitures pour se rendre au travail et en revenir. Nous sommes à l'ère de l'automatisation et de l'automobile. Sous peu, cette région va devenir tellement polluée qu'il va falloir trouver des moyens pour transporter tous ces gens à leur travail de sorte que non seulement toute la ville, mais aussi la région périphérique, sera assainie. Aujourd'hui nombre de maladies respiratoires, comme l'emphysème pulmonaire, sont de plus en plus fréquentes. La pollution atmosphérique cause bien d'autres affections respiratoires et certaines maladies.

Le député de Meadow Lake (M. Cadieu) a prononcé, au nom de ses mandants, un discours qui m'a ému. Comme il l'a signalé, les hauts fonctionnaires des chemins de fer ont manqué à leur devoir en n'écoutant pas les gens de la région. Le même problème se pose dans la région que j'ai évoquée. Non seulement comprend-elle Toronto-Nord, mais aussi la région d'Hamilton, et je suis étonné que les députés d'en face n'aient pas parlé de ce sujet, car cela les intéresse aussi, c'est certain.

Les membres des législatures provinciales ont aussi leur mot à dire sur la question. Je crois que le député de York-Simcoe (M. Roberts) a été de ceux qui ont été invités à prendre le train spécial Go-Go qui a prouvé de façon très concluante qu'il représentait une

[M. Rynard.]

formule rentable. Je dis que les spécialistes des chemins de fer ont été hypocrites, et le gouvernement a manqué à tous ses devoirs en permettant aux compagnies de supprimer des embranchements, contribuant ainsi à une pollution accrue de l'atmosphère, car les gens sont forcés d'utiliser leurs voitures pour aller travailler. Comme l'a indiqué le ministre des Transports (M. Jamieson), un nouvel aéroport peut fort bien être installé dans la région; il ne fera qu'ajouter à la pollution et aux embouteillages. En outre, pendant les quatre mois d'été, de nombreux touristes viennent dans la région, le gousset bien garni. Ils viennent en voiture et empoisonnent davantage l'atmosphère.

Il est sûrement possible d'améliorer le service dans la région. Par exemple, le chemin de fer Northland pourrait servir à cette fin. J'ai ici un document intitulé «The Ride of the Go-Go Special. A Test Run for Commuter Service». Les chemins de fer disent que le service n'est pas bon et ils dissuadent les gens de l'utiliser. Ils n'y donnent pas un bon service et ils ne nous incitent pas à l'utiliser pas plus qu'ils n'essaient d'assurer le confort des voyageurs. En fait, c'est tout le contraire. Je signale à la Chambre que le service est rentable. Des particuliers ont payé les dépenses d'une course d'essai afin de prouver que le service peut être efficace et économique, qu'ainsi on pouvait réduire la pollution de l'air et qu'à longue échéance, le gouvernement épargnait des millions de dollars, tout en assurant un service précieux. Je préviens le gouvernement que tôt ou tard il devra prendre des mesures pour combattre la pollution ici-même. C'est déjà nécessaire à London et dans d'autres régions surpeuplées.

Les résultats de cette course d'essai ont été très intéressants. Le profit global brut s'est élevé à \$892. Naguère, la population avait droit à ce mode de transport. Il s'agit d'un service rentable. Je prétends que si les gouvernements fédéral et provinciaux au besoin ne collaborent pas en vue de lutter contre la pollution atmosphérique, ils manqueront à leur devoir et le Parlement devrait les forcer à agir.

En terminant, je voudrais signaler qu'étant donné que ce service a été mis à l'essai aux frais de particuliers et non du gouvernement, nous sommes assurés que c'est une méthode de transport que la population utilisera, pourvu que nous ayons les services nécessaires. S'occupera-t-on comme il se doit du problème à la réunion de demain. Vous savez,